L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 30 SEPTEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
B. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 30 SEPTEMBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens à la semaine à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible]

Couronne et Chapeau.

Le président Lopez du Paraguay, est décidément, une mauvaise veine, à moins que tant de soucis, de troubles et de bruit autour de son nom ne satisfassent sa vanité! On se souvient que l'année dernière, Lopez avait eu maille à partir avec la France, tout [illegible] de plates excuses et [illegible] une bagatelle. En ce moment, comme s'il n'était pas assez pour lui de s'être mis les Etats-Unis sur les bras, il vient de se [illegible] une méchante affaire avec l'Angleterre. Qui lui en coûtera-t-il cette fois? nul ne le sait encore.

La dernière équipée du dictateur du Paraguay, [illegible], grotesque, ridicule, [illegible], une scène empruntée à la comédie de [illegible]. Seulement le dénouement [illegible] répondre au début, et tourner au tragique pour Lopez, à moins que les Etats-Unis, qui ont le droit de passer avant l'Angleterre, ne laissent pas la pièce [illegible].

Nous voudrions bien apporter dans le récit [illegible] le sérieux que commande l'exposé d'une querelle entre deux gouvernements puissances comme l'Angleterre et le Paraguay (le mot est de Lopez), et aucun [illegible] paix du monde entier peut être troublée! Ce n'est pas notre langage [illegible] résolution, ce sont les faits eux-mêmes [illegible] jouer et peut être [illegible] de nous faire paraître avoir trempé sa plume dans l'encrier du *Punch* ou du *Charivari*.

M. Christie, ministre plénipotentiaire de la Grande Bretagne dans la république Argentine, chargé par son gouvernement de renouveler le traité de commerce de 1853 avec le Paraguay, se rend à l'Assomption, à bord d'un steamer paraguayen le *Salto de Guayra*. Tout va bien jusqu'ici. M. Christie, à son arrivée, demande et obtient audience pour présenter ses lettres de créance. L'audience est naturellement accordée. Rien de mieux. M. Christie arrive au palais de S. E. le dictateur, il est introduit, et aperçoit un homme vêtu d'un costume grotesque, mi-partie militaire, mi-partie diplomatique, des épaulettes énormes, des éperons partout, des [illegible] aux pieds. Est-ce un chef d'Etat que M. Christie a devant lui? est-ce un mannequin habillé? S'est-il trompé de route, et a-t-il abordé à l'empire de Soulouque?

Remis de son étonnement, M. Christie salue [illegible], en gentleman et en ministre tout à la fois. Il n'est pas bien sûr que Lopez ait répondu à ce salut, c'est à croire, cependant; mais toujours est-il que, durant toute cette audience, le dictateur a gardé sur sa tête un énorme chapeau empanaché de plumes, galonné, luisant, resplendissant.

M. Christie sortit fort mécontent, comme on le pense bien, et expliqua officiellement de l'affront fait à S. M. britannique, dans la personne de son représentant, dûment accrédité. Lopez [illegible] n'y va pas de main morte, et qu'il se pique de poudre au sentiment de [illegible] une parfaite ignorance des traditions de cour et d'étiquette, trouva M. le plénipotentiaire bien arrogant, et lui fit cette réponse superbe:

« Quand S. M. britannique reçoit les ambassadeurs des puissances étrangères. Elle garde la couronne sur sa tête et ne se dépouille pas de ses ornements royaux. C'est-à-dire que le chapeau empanaché et galonné de M. Lopez est tout simplement un signe de royauté tout comme la couronne de la reine Victoria! On n'est pas pour rien président de la république, pas plus que le dictateur d'une république pareille au Paraguay; pas plus ignorant sur l'étiquette, mes nouveaux usages dans les rapports [illegible] (M. Lopez est dit-on, vu, ou aperçu pour recevoir en audience [illegible], couronne en tête, manteau royal, sceptre à la main? [illegible] est à cheval sur les petites des cours européennes, nous [illegible] empereurs dans [illegible] (sauf la couronne qui est d'un [illegible] le doivent [illegible], la tête découverte et ne se couvrent que pour répondre. [illegible] parlent les premiers, [illegible] avant que de prendre la parole.

Toujours est-il que M. Christie ne se contenta pas de la réponse arrogante de Lopez, et pour ne s'exposer à aucune autre impertinence, il demanda ses passeports et s'embarqua sur un petit steamer anglais du commerce, le *Lata Poty*. A trente ou quarante lieues plus bas que l'Assumption, le *Lalta Poty* rencontra le steamer de guerre paraguayen *Tacuari*, le même qui s'est trouvé mêlé à l'affaire du *Water Witch*. A l'endroit où les deux bâtiments se rencontrèrent, la rivière est fort large et ils pouvaient se tenir éloignés l'un de l'autre d'un bon quart de mille; le *Tacuari* [illegible] leurs feux de signaux à [illegible]. Néanmoins le *Tacuari* courut droit sur le *Lalta Poty* et le coula bas. Les passagers, sans [illegible] que leurs personnes, n'eurent que le temps de se réfugier à bord du *Tacuari* où M. Christie apparut en chemise et en caleçon.

Ce pouvait être un malheur, un accident, un trait d'habileté. Mais la rumeur publique affirme que le commandant du *Tacuari* [illegible] *Lalta Poty* fut comme le [illegible] qu'il portât un personnage tel que M. Christie. L'intention de ce capitaine était bien de couler le *Lalta Poty*, mais sans ministre, parce que ce bâtiment avait le grand tort de faire concurrence à un certain nombre de steamers appartenant à Lopez qui entend bien repousser le commerce sur sa rivière.

On pense bien que ce dernier incident n'est pas de nature à apaiser les justes mécontentements de M. Christie qui s'est retiré à Parana et a adressé à son gouvernement ses plaintes sur la conduite de Lopez. Mais en même temps il a déposé ses griefs entre les mains des commandants des navires anglais qui se trouvent dans ces parages.

Reste à savoir si l'exemple donné par le *Cyclops* devant Djeddah ne va pas tenter les représentants armés de la Grande-Bretagne, dans les parages du Paraguay, et s'ils attendront les ordres de Londres, avant d'agir?

Lopez cherche une célébrité qui pourrait bien lui coûter plus cher qu'il ne pense. Plus de modestie, moins de précipitation à mettre le feu à ses canons, et moins de panaches à sa couronne républicaine, lui siérait mieux.

OU EST WALKER? — Nous avons annoncé, d'après les journaux de New York, le départ du général Walker pour le Nicaragua, via Panama. D'autres journaux de New York que nous avons reçus hier matin, démentent cette nouvelle, et affirment que Walker a purement et simplement le chemin de fer de Philadelphie. D'un autre côté, les journaux de Charleston constatent la présence du général dans cette ville, et les feuilles de Mobile prétendent qu'on a vu le célèbre chef flibustier sur les marches du Mansion House.

Walker a-t-il le don de l'ubiquité?

NOUVELLES DU TEXAS. — Par le steamer *Matagorda*, de retour de l'Est, via Galveston, nous avons reçu des journaux du Texas du 24 courant. La fièvre jaune régnait toujours à Galveston, mais diminuait sensiblement.

On lit dans la *Civilian* que le contrat pour la construction du pont du rail road a été adjugé par le city council à M. Carwin pour $100,000.

Une rixe a eu lieu entre deux hommes nommés W. K. Harris et Samuel Bell, à Post Oak, comté de Bexar, à la suite d'une dispute [illegible] de chevaux. Le duel a eu lieu avec des pinces de forgeron. Harris a été tué et Bell arrêté.

M. J. Bogel. — Dans la dépêche télégraphique relative au sinistre du steamship *Austria*, on mentionnait, parmi les passagers, M. J. Bogel et sa femme, de la Nouvelle-Orléans. Une similitude de nom a pu faire penser qu'il s'agissait de M. Bogel, droguiste de notre ville. Nous apprenons et nous nous empressons [illegible] que le passager qui a péri à bord de l'Austria est M. Jacob Bogel, qui tenait un café à l'encoignure Poydras et Levée.

RÉCOLTE DE CANNES. Le *Journal de la Côte de Donaldsonville* dit que, d'après des renseignements qu'il peut donner comme très exacts, la récolte des cannes dans la paroisse est fort avancée pour la saison et promet de très bons résultats. La roulaison pourra, dans quelques parties de la paroisse, commencer, vraisemblablement, vers le 10 octobre.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe,
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DE L'ARABIA.

New York, 29 septembre.—Le steamship Arabia, capitaine Stone, de la ligne British & North American Royal Mail, est arrivé ici avec des avis de Liverpool du 18 courant.

Liverpool, 18 septembre.—Les ventes de coton pendant la semaine dernière sont de 82,000 balles, dont 17,000 pour la spéculation et 9000 pour l'exportation.

Toutes les sortes ont légèrement haussé; soit 1/8 d.; le marché clos ferme.

CÉRÉALES.—Les céréales étaient généralement en baisse, et les cotes nominales.

PROVISIONS.—Les provisions ont également clos avec une tendance à la baisse.

CONSOLIDÉS.—Les consolidés étaient cotés à 97 1/4.

La circulaire de MM. Richardson, Spence & Co dit que la hausse sur les cotons était de 1/8 d. à 1/4 d.; mais la hausse était bien tenue.

Les ventes de vendredi 17 étaient évaluées à 10,000 balles, dont 4000 pour la spéculation et l'exportation; le marché fermant ferme aux prix suivants: Fair Orleans 7 11/16, middling Orleans 7 5/16, fair Mobile 7 9/16, middling Mobile 7 1/4, fair uplands 7 1/2, middling upland 7 3/16.

NOUVELLES GÉNÉRALES.—Les nouvelles générales sont sans importance. Les actions du câble atlantique ont baissé en raison des nouvelles décourageantes du câble à Valentia.

Vicksburg, 29 septembre.—Le steamboat Anderson a passé descendant la rivière à 4 heures cette après midi; l'Alice Vivian à 6 heures ce soir.

Nouvelles du Pacifique
QUINZE JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du Moses Taylor.

New York, 29 sep.—Le steamship *Moses Taylor* est arrivé ici d'Aspinwall avec des avis de la Californie du 15 courant.

ELECTION EN CALIFORNIE.—Aux élections d'Etat qui ont eu lieu le 2 courant, le ticket de l'administration a passé avec une majorité de 6 à 10,000.

RIVIÈRE FRAZER.—Les opérations de mines sur la rivière Frazer ont été entravées par les hautes eaux. Le marché à Victoria était lourd et à la baisse; un grand nombre de personnes s'en revenaient.

On parlait de fouilles extrêmement riches dans Soda Creek, comté de Shasta.

On prétend que les mines d'argent d'Almeden sont possédées en vertu d'un faux titre, et notre gouvernement a organisé une expédition sur ce point.

Geo. E. Johnson et W. S. Ferguson se sont battus en duel, ce dernier a été blessé à la cuisse.

Un grand nombre de meurtres, de suicides et d'accidents déplorables ont eu lieu récemment dans l'Orégon.

Le lieutenant J. K. Allen a été tué dans une attaque de nuit contre les Indiens.

MARCHÉ DE SAN FRANCISCO.—Le marché était généralement ferme, avec tendance à la hausse. Graisse hausse de 2c. Riz de la Caroline, actif; sucre en hausse.

PANAMA.—Abadia a été élu gouverneur de Panama.

AMÉRIQUE CENTRALE.—Nicaragua est parfaitement tranquille. Le Saranac était à Aspinwall.

Le San Salvador était, disait-on, sur le point d'envahir le Honduras.

AMÉRIQUE DU SUD.—On a reçu à Panama la nouvelle d'une déclaration de guerre à l'Equateur par le Pérou.

Les bâtiments *Merimac* et *Decatur*, de la marine des Etats-Unis, étaient à Callao.

Le marché de Valparaiso en hausse.

Le port de Mazatlan a été bloqué par le schooner *General L. Vances*.

Boston, 28 septembre.—Le capitaine Townsend, du brick Ellen, a été admis à fournir une caution de $4000.

Leavenworth, 26 septembre.—Le colonel Summer est de retour de son expédition contre les Indiens Cheyenne.

NOUVELLES DE LA RIVIÈRE.—St Louis, 28 septembre.—Le Mississipi à Dubuque était à 7 et 8 pieds et stationnaire. Les autres rivières baissaient. Arrivés: steamboats Gladiator et Morrison, partis: L. M. Kennet, Ed. Walsh et City of Memphis.

Marchés de New-York.

New York, 28 septembre.—Le coton a fermé avec tendance à la hausse. Midding uplands 14 cts (nouvelle récolte), mais jaune 90 cts, porc de l'Est $16 75 à 16 95. Bacon calme, 8 3/4 à 9 1/2 cts, sucre sans variation, 7 à 8 1/4 cts, mélasse 74 à 75 cts, café de 10 1/2 à 11 1/2 cts.

Cincinnati, 28 septembre.—Whisky 19 1/2 c.

Télégraphe de la Balize.

Le navire John Hancock, arrivé en 12 jours de New-York, a passé S. O.

LE SUCRE ET L'EMPLOI DU BISULFITE DE CHAUX.—Nous devons à une attention de M. Bonnabel la communication d'une brochure qu'il vient de publier sur l'emploi du bisulfite de chaux dans la fabrication du sucre. Cette brochure est intitulée: Traité de l'histoire, les progrès, la statistique et la culture générale du sucre; elle renferme des données précises et on ne peut plus clairement exposées sur l'emploi du bisulfite comme agent [illegible] dans la fabrication du sucre. L'avantage de ce traité est de contenir beaucoup d'excellentes choses en peu de pages: c'est l'histoire très exacte de l'extension de la culture de la canne à sucre dans les différentes parties du monde, le chiffre de la consommation du sucre, et l'importance de cette culture comparativement à l'autre grande branche de l'agriculture dans ce pays.

En préparant cette brochure, dont nous ne saurions trop recommander la lecture et l'étude à tous ceux que cette question intéresse, M. Bonnabel a appelé à sa collaboration l'éditeur de *Hunt's Merchant Magazine*, un homme capable s'il en est, de compléter le travail de M. Bonnabel et d'y apporter le concours de ses lumières spéciales.

Nous relevons entr'autres faits importants à noter dans cette brochure, que, tandis que pendant les quinze dernières années l'usage du coton s'est accru de 50 pour cent, la consommation du sucre a augmenté dans une proportion bien plus considérable encore; à tel point que cette consommation tend à dépasser la production, attendu que le sucre de betteraves et autres se consomment dans le cercle des pays où ils sont cultivés, tandis que le monde entier appartient à la canne. On trouvera dans la brochure de M. Bonnabel une statistique très intéressante de la consommation de cette denrée en France, en Angleterre et aux Etats Unis, depuis l'année 1801 jusqu'à l'année 1857.

M. Bonnabel n'est ni un publiciste ni un planteur, il s'en défend; mais il fait valoir avec justice et raison, les nombreux services qu'il a déjà rendus et qu'il doit rendre encore par l'application de ce produit chimique à la tête duquel il s'est placé: le bisulphite de chaux.

Le succès a répondu aux efforts de M. Bonnabel; aussi pour que sa fabrication put répondre aux demandes, il a accru sa fabrique des produits chimiques du Sud. L'année dernière il a fabriqué et vendu 20,000 barils de bisulfite; cette année il est en mesure d'élever ce chiffre à *trente mille barils* de matière irréprochable.

Nous rappelons que l'office de M. Bonnabel est situé No 6 Front Levée, à la Nouvelle-Orléans.

FIEVRE JAUNE A LA BALIZE.—Le *Rice Planter* de Plaquemines annonce qu'il y a eu à la Balize et à la Passe Sud Ouest, plusieurs cas de fièvre jaune dont été ont victimes principalement des personnes non acclimatées.

La direction du collége des Jésuites fait annoncer aujourd'hui que la rentrée des classes dans cet établissement aura lieu le 11 octobre, deuxième lundi du mois.—Voir aux annonces.

ESCADRE DU PARAGUAY.—Les stamers *Waterwitch*, *Fulton* et *Arctic* et le sloop *Preble*, destinés à l'expédition du Paraguay, sont arrivés à Norfolk le 22 de ce mois.

Le surintendant des Ecoles Publiques du Troisième District fait annoncer que jusqu'au 15 octobre on recevra les propositions cachetées pour la construction d'une maison d'école rue Mandeville.—Voir aux annonces.

Les tableaux d'assessement des 1er, 2me et 3me districts seront affichés à l'Hôtel de Ville, pendant trente jours, à partir du lundi 4 octobre. Nous appelons l'attention des contribuables sur cet avis publié plus loin dans nos colonnes.

ELECTION.—On écrit d'Albany, 22 septembre, que le comité démocratique a élu à l'unanimité, pour son représentant, M. Dean Richmond, et M. Peter Cagger pour secrétaire.

MORPHY A PARIS.—Le résultat de la lutte engagée entre Morphy et Harwitz, à Paris, se bornait, aux dernières dates, à une première partie perdue par le jeune Louisianais. Cette partie avait duré trois heures.

CHRONIQUE LOCALE.

FIEVRE JAUNE.—D'après le rapport officiel du Bureau de Santé, il est mort soixante personnes de la fièvre jaune, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, dans les vingt-quatre heures expirées mardi, 28 du courant, à midi.

RECORDER SUMMERS. — Wm Phelan et Wm Whitfield ont comparu hier devant le recorder Summers, sous prévention de violer les ordonnances de la ville en permettant que des véhicules dont on ne se sert pas restassent en face de chez eux et gênassent ainsi le passage.—M. G. L. Bright, avocat des accusés, a maintenu que les questions de ce genre ne sont pas du domaine des juges d'instruction; mais le recorder a continué l'interrogatoire. Il n'a pas encore rendu de décret.

L. Regensberger qu'un affidavit accuse d'avoir battu le petit garçon de Sabina Geigler, sa voisine, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution le 8 du mois prochain.

Julia Perkins, rue du Bassin, dit que Mary Ballinger, sa voisine, l'a grossièrement insultée.

Le recorder s'est débarrassé au plus vite d'une bande d'ivrognes qu'on avait traînés devant lui.

Wm Alexandre, encoignure Calliope et Remparts; L. Hyland, rue Dryades, entre Thalie et Melpomène; Al[illegible] [illegible]onsley, encoignure Melpomène et [illegible]—sont accusés de n'avoir pas acquitté la licence. Ils ont déjà comparu devant le recorder qui leur communiquera son opinion lundi prochain.

James Taylor, accusé d'avoir commis une tentative de meurtre sur la personne de Wm P. Grayson, le 16 juillet dernier, a subi hier un interrogatoire à la suite duquel le recorder l'a envoyé devant la Première Cour de District pour assaut à main armée.—Cautionnement de $500.

RECORDER WILTZ.—Une erreur s'est glissée dans le paragraphe publié hier au sujet du différend survenu entre MM. Decoux et Petitpain. Le recorder Wiltz n'a pas retiré la sentence prononcée contre M. Decoux.

Pierre Loisel, accusé de vol de grand chemin, a été écroué faute d'un cautionnement de mille piastres en attendant l'interrogatoire.

John Brown alias Peter a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir volé $225 à Thomas Vachernia dont il était l'employé.

B. Garcia, encoignure Conti et Vieille Levée, a dû acquitter une amende de vingt-cinq piastres pour violation des ordonnances.

J. Prats, encoignure Front Levee et Crossman—vingt-cinq piastres pour violation des ordonnances.

J. Geyfois, accusé de violation des ordonnances, à l'encoignure Douane et Bourgogne; Vincent Sparicio, accusé d'avoir assailli Alphonse Frulin, ont fourni un cautionnement en attendant l'interrogatoire.

Wm Nichols a été condamné à dix piastres d'amende pour avoir assailli Edgar Davis.

RECORDER LONG.—John Ragan a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir battu Mme Bridget Jones.—Cautionnement de $100. Mme Jones a été condamnée à cinq piastres d'amende pour avoir insulté la femme de Ragan.

Hans. C. Bock, propriétaire du Star Coffee House, rue Levée, a dû acquitter une amende de cinq piastres et fournir un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

Joseph Scott, cinq piastres pour avoir illégalement arrêté cinq des vaches de M. Louis Dupont. Les frais d'épaves ont été remboursés au propriétaire.

Joseph Poncelet, accusé d'avoir battu l'enfant de Mme Simon, rue Villeré, est renvoyé de la plainte.

Le tribunal a ordonné l'arrestation des personnes suivantes: J. Sick, accusé de vol de quatre piastres au préjudice d'Anton Hauser, dans une maison de la rue Union; James Keller, accusé d'avoir insulté et menacé de tuer Daniel Buckley, dans le magasin de meubles de M. Canton, rue Marigny; Mme Jacobs, accusée d'avoir insulté Peter Copp.

Nouvelles d'Europe.

Nous résumons ci-dessous le complément télégraphique des nouvelles d'Europe reçues par le steamer *Niagara*, dont nous avons annoncé l'arrivée à Halifax.

GRANDE BRETAGNE.—Les expériences que l'on continue à faire sur le télégraphe font toujours présumer que c'est près de la côte que le câble a été endommagé. On a expédié de Plymouth pour Valentia, le nouveau câble renforcé qui a été fabriqué tout exprès pour être substitué au premier, fort propre pour des profondeurs ordinaires, mais incapable de résister aux accidents d'une côte rocheuse. Les directeurs de la compagnie devaient se réunir à Londres le jour même du départ du *Niagara*, pour s'accorder sur la manière de procéder à l'avenir. Les actions ont varié de £480 à £120. Il y a eu beaucoup de transactions de faites.

Le premier versement de l'emprunt turc à 10 p. c. a eu lieu avec une remarquable prompti ude.

MM. Pardee, Hoomans & Cie, fabricants de tapis à Kidder, Minster, ont suspendu leurs paiements; leurs engagements sont de £90,000 à £100,000.

La chambre de commerce anglaise a fait ouvrir une enquête au sujet du naufrage du navire américain *Abby Langdon*, sur les côtes de l'Ile de Wight.

Des négociations se poursuivaient pour l'établissement d'un service régulier de postes par voie de Panama, pour l'Australie et la Colombie anglaise.

Les mandataires de dix-huit compagnies anglaises de chemin de fer, représentant un capital de cent cinquante millions de livres, s'étaient réunis à Londres dans le but de s'entendre sur les moyens d'éviter tout mal entendu à l'avenir. On a été d'avis de régler toutes difficultés dans la suite par voie d'arbitres.

Le *Daily News* donne à entendre que la compagnie de vapeurs européenne et américaine s'est arrangée de nouveau avec MM. Croskey & Cie, et dans des conditions satisfaisantes.

Un correspondant du *Times* ne cache pas ses craintes au sujet du paiement de l'indemnité, que doivent recevoir l'Angleterre et la France. Si ce paiement doit se prélever sur les revenus des douanes de Canton, il peut être considéré comme problématique et il donnera lieu à de constantes difficultés.

FRANCE.—Le retour mensuel de la Banque, accuse à Paris une augmentation de capital en main de 22,500,000 francs et de 10,000,000 dans les autres branches de banques.

Le correspondant du *Times* affirme que le gouvernement français a décidé que l'Algérie jouirait du commerce sans restrictions et que tous les ports situés sur le littoral seraient déclarés ports libres.

Morphy, le joueur d'échecs américain, a été battu à Paris par Harrwitz, à la première partie qui a duré trois heures.

Il a été défendu à la presse française de rien publier du testament de la duchesse d'Orléans. La *Presse* l'avait cependant fait en supprimant les passages politiques.

La *Presse* parle de la nécessité d'établir un télégraphe sous-marin entre la France et les Etats-Unis, pour ne pas voir dépérir les relations commerciales qui existent entre les deux pays et pour ne pas être sous la dépendance de l'Angleterre à propos de communications.

ESPAGNE.—Les journaux de Madrid disent que le décret relatif à la dissolution des Cortès venait d'être signé.

AUTRICHE.—La lettre de l'empereur d'Autriche à la reine Victoria, lors de sa visite en Allemagne, a produit une impression favorable et a beaucoup plu à la famille royale de Prusse. On pense à Berlin que cette lettre aura pour résultat de conduire les cours de Prusse et d'Autriche à une entente plus satisfaisante.

Des avis de Vienne font connaître que l'empereur a ratifié la convention, qui vient d'être signée à Paris, au sujet de la nouvelle organisation des principautés danubiennes.

L'établissement d'un télégraphe sous-marin entre Raguse et Alexandrie était considéré comme positivement arrêté.

Le bruit courait que le Pape voulait aller visiter la Terre Sainte.

Des négociations avaient lieu entre Rome et la Russie pour régler la situation religieuse de la Pologne.

RUSSIE. — L'empereur a donné les ordres nécessaires pour qu'une nouvelle ville fut fondée au confluent des rivières Sée et Amour.

MONTENEGRO. — La *Gazette Autrichienne* dit que le fils aîné de Mirka Pertrowich, frère du prince Daniel, doit prendre, d'après ce qu'on dit, les rênes du gouvernement, qu'il reconnaîtra la suprématie de la Porte et qu'il aura un port de mer.

Un armistice a été conclu jusqu'au 31 décembre prochain, entre la Porte et le Montenegro.

INDE.—Le steamer *Ottawa* est arrivé le 5 septembre à Suez, venant de Bombay: il apporte des nouvelles qui vont jusqu'au 19 août.

Le steamer *Nemesis* est arrivé à la même date de Calcutta. Maun Singe, qui était assiégé dans la forteresse de Shajwis par un corps considérable de rebelles, a été secouru par le général Grant, dont la colonne se trouve actuellement à Fyzabad et a été rejointe par Manning et ses troupes. Le général Robertson a complètement défait les rebelles près de Katured et leur a pris 4 canons. La perte des ennemis a été considérable.

L'honorable F. Bruce est arrivé par la *Nemesis* et doit se rendre à Malte. Il est porteur du traité conclu avec les plénipotentiaires chinois, le 26 juin. Ce traité a été à bord envoyé à l'empereur qui l'a approuvé.

Les désordres et l'effusion de sang continuaient à Hong Kong.

Horticulture.

Les journaux d'horticulture de Belgique viennent de publier un relevé, aussi exact que possible, de l'exportation de plantes, par la France, l'Angleterre et la Belgique, les trois grands centres de production en ce genre,—dans le cours de l'année 1857. Les chiffres de ce relevé, comparés surtout à ceux d'un travail identique datant déjà de 1847, sont curieux à étudier.

En 1847, les horticulteurs de France ont exporté environ 397,000 arbres et arbrisseaux; en 1857, cette exportation dépasse un million huit cent mille! Les Etats-Unis sont pour beaucoup dans ce total énorme; puis, viennent l'Algérie, la Russie, l'Angleterre et la Belgique, l'Amérique du Sud, l'Espagne, etc. La France, à elle seule, exporte plus que la Belgique et l'Angleterre réunies. Et dans ce relevé ne figurent pas les plantes herbacées!

Généralement, on attribue l'extension inouie qu'a prise, presque tout-à-coup, en France, le commerce des plantes, à la création des sociétés d'horticulture, suivie bientôt d'expositions dans tous les départemens, et de publications incessantes sous forme de journaux, livres, albums, etc.

La plupart de ces sociétés, de ces expositions et de ces publications datent, en effet, de 1849, 50, 51, et leur influence est évidemment aussi puissante qu'incontestable: elles ont créé l'émulation, des rivalités fort innocentes au fond, en réalité très profitables au public, et la vulgarisation d'une foule de procédés de culture jusques-là tenus secrets, ignorés, ou surgis de l'*hybridation*,—si je puis m'exprimer ainsi,—de ces procédés entre eux.

Il serait puéril de faire ressortir ici ce qu'un Etat gagne, en moralité publique et en richesse, à la grande extension de l'art incontestablement respectable et fécond entre tous,—celui de cultiver la terre. Aux débuts, vous avez un homme qui, loin du bruit des rues et des trafics, travaille en pleine nature; à l'autre extrémité, voulez vous un *pis aller*? vous ne trouvez encore qu'un amateur passionné,—un défaut peut être, jamais un vice,—et quelle passion est moins décevante et tourne davantage vers Dieu?—Voici, à vos pieds, une branche brisée; la nature n'en fera rien et la laissera mourir; mais vous la ramassez, vous, vous en faites une bouture,—vous en ferez un arbre! vous multipliez une espèce, vous créez! et vous ne créez pas une œuvre d'art inanimée, un portrait, une statue,—de la nature morte,—vous créez quelque chose qui respire par ses pores, qui a un sexe, qui a ses lois d'hygiène comme nous, et comme nous ses maladies, et comme nous ses instincts mystérieux et ses caprices,—quelque chose qui vit!

Ce petit préambule, à propos des publications, des sociétés et des expositions d'horticulture, me mène naturellement à souhaiter, en Louisiane, la création de semblables choses,—lesquelles conduiraient, lentement peut-être, mais nécessairement, aux résultats obtenus en Europe. Les ressources, pour le moment, sont beaucoup moindres, je le sais; les débouchés sont assez difficiles; mais le noyau de ces ressources existe, c'est l'essentiel; et, quant aux débouchés, que nos produits horticoles puissent s'acheminer avec avantage dans une partie de l'Ouest, au Mexique, dans le golfe, au Brésil, sans compter les terres voisines, et la voie à peine frayée deviendra bientôt un chemin battu.

Aujourd'hui, tous les élémens d'une société d'horticulture et d'exposition existent en Louisiane. Depuis quelques années cette horticulture y a fait des progrès immenses,—progrès encore enveloppés d'ombre, de préventions, de doutes, mais qu'une exposition ferait de suite éclater. Déjà commence à s'ébrécher, à force de frapper à faux, le vieux préjugé que telles et telles plantes (pelargonium, cinéraires, calcéolaires, etc.) ne peuvent supporter le climat de la Louisiane, tandis que ces plantes ont toujours été tuées, non précisément par le climat, mais par la culture. Ce climat a bon dos, comme on dit, et on l'a rendu responsable de bien des fautes de jardinier! Des calcéolaires? mais M. Nelson les réussit parfaitement; des cinéraires? mais M. Bernard en a eu, en pleine et belle floraison, pendant toute le printemps dernier; des pelargonium? mais j'en ai conservé jusqu'ici, à travers un rude été, je l'affirme (geranium zonales, pelargonium fantaisie et à grandes fleurs, d'importation et de semis!), sans avoir une seule perte à reprocher au climat.

Une société d'horticulture provoquerait des expositions; elle aurait également à s'occuper de la Flore louisianaise, en réalité riche, facile à établir, mais jusqu'ici extrêmement négligée. Ce qu'a publié M. J. L. Riddell est incomplet, même quant à la Faune indigène où il admet 220 espèces; le travail des Michaux effleure la Louisiane, et Thomas Nuttall, malgré ses 34 ans de recherches en Amérique, n'a rien achevé. Tout l'œuvre des botanistes, qui va jusqu'en mars dernier, je crois, serait d'un grand secours, pour l'édification d'un ouvrage complet, et une société serait très apte à réunir tous les matériaux d'un tel ouvrage.

Des expositions d'horticulture, dont on pourrait fixer dès maintenant la première ouverture à 6 ou 9 mois de ce jour, serviraient merveilleusement à détruire la routine intolérante, à créer l'émulation entre amateurs, à propager surtout les saines notions de culture et les nouvelles acquisitions florales, de grand mérite, que les horticulteurs font tous les jours.

Ces acquisitions dépasseront bientôt celles faites antérieurement, à la longue, et cette assertion, quelque hasardée qu'elle puisse paraître, n'a rien d'exagéré: M. Ménard a introduit un nouveau *Ligustrum* rustique de grand mérite; M. Bernard a très bien réussi des *Maranta*, des *Begonia* et des *Gesn ria*; enfin, dans mon jardin du Bayou, on a pu voir pour la première fois en Louisiane, le *Clitoria ternata* épanoui, le *Gardenia de Lindley* (le plus beau et les plus odorant du genre), en pleine floraison, et d'un jour à l'autre vont s'y ouvrir les boutons d'un *catasetum sanguineum*, orchidée épyphite des plus étranges, se métamorphosant parfois de *catasetum* en *Monocanthus*, ou en *Myanthus*, et parfois encore réunissant les 3 formes de fleurs sur une même grappe!

Je le répète,—et on a pu le voir,—tous les élémens existent ici, pour la création d'institutions réellement de haute utilité et profitables pour tous; il ne s'agit plus que de rassembler ces élémens et de donner l'impulsion.—Mais qui prendra l'initiative?

B. DE SORDY.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

VII.

LES DEUX SŒURS—(Suite.)

Il poursuivit, après quelques minutes de réflexion:

—Je veux avant tout connaître l'auteur de ces lettres injurieuses, de ces placards insultants. Le désir d'en tirer vengeance domine toutes mes autres pensées...... Voyons, mes filles, ne soupçonnez vous personne de ces lâchetés?

Kretle et Julia firent un signe de dénégation.

—Schmidt, à qui l'écriture de tous les gens du pays est familière, n'en reconnaît aucune; un des placards cependant lui a paru être de la main de ce garnement d'Etienne Duclet, le fils et le premier clerc de l'huissier; mais il n'ose rien affirmer. Pour moi, s'il faut en convenir, je soupçonne fortement certaines personnes de la vallée de Molsheim.

C'était dans la vallée de Molsheim que se trouvait la manufacture de M. Lovendal. Les deux sœurs ne répondirent pas. Reber les regarda l'une après l'autre.

—Mes filles, demanda-t-il avec une froideur affectée, l'une de vous connaîtrait-elle l'écriture de M. Albert Lovendal?

Kretle et Julia tressaillirent en entendant ce nom, mais elles gardèrent encore le silence.

—Je vous demande, mesdemoiselles, si, autrefois, ou depuis peu, l'une de vous n'aurait pas reçu une lettre, un simple billet de M. Albert Lovendal? ..... C'est à toi que je m'adresse d'abord, Julia, et je te dis, tu n'as jamais menti.

Julia manifesta un peu d'embarras; mais bientôt, surmontant son hésitation, elle répondit avec simplicité:

—J'aurais voulu vous cacher cette circonstance, mon père, car vous avez bien d'autres soucis; mais puisque vous m'interrogez, je vous répondrai en toute franchise: Oui, j'ai reçu, il y a quinze jours environ, un billet de M. Albert Lovendal.

—Serait-il possible? s'écria Kretle impétueusement; et que voulait-il?

—Il me demandait un moment d'entretien pour l'heure et le lieu qui seraient le plus à ma convenance, "les injustes préventions de mon père contre lui ne lui permettant pas, disait-il, de venir à la ferme."

—Et qu'as tu fait, ma sœur? demanda Kretle tout émue; les tu donc allée à ce rendez-vous?

—J'ai déchiré le billet, et je n'ai pas répondu.

—Bien, ma fille! répliqua le fermier; cependant tu aurais dû m'avertir. Et toi, Kretle, n'as tu jamais reçu de lettres de ce beau muguet-là?

—Eh bien! oui, mon père, il y a moins de huit jours qu'il m'a envoyé un billet conçu à peu près dans les mêmes termes que celui de ma sœur.

—Et toi aussi! s'écria Julia involontairement.

Kretle la regarda d'un air de surprise et d'inquiétude; Julia baissa les yeux.

—C'est à merveille, reprit le fermier avec rage; l'aînée l'ayant repoussé, il s'est tourné vers la cadette. Et qu'as tu répondu, Kretle?

—J'ai brûlé la lettre, mon père.

Julia ne put retenir un signe de satisfaction.

—Plus de doutes, s'écria Reber, il est l'auteur de ces ignobles placards. Furieux de vos mépris, il se venge en nous accablant d'insultes. On l'a rencontré plusieurs fois rôdant autour de notre maison, et je gage.... Mais, de par le diable! je vais avoir mon tour.

Il se leva impétueusement.

—Mon père, dit Julia d'un ton chaleureux, y pensez-vous? Lui, ce jeune homme instruit et bien élevé, capable de pareilles bassesses! lui se venger de cette manière abominable! est-ce à moi qu'il se justifierait de ses torts passés?..... Vous vous trompez, mon père; vous vous trompez, j'en suis sûre.

—Comme tu le défends, ma sœur! soupira Kretle.

—Je suis seulement juste à son égard. Je ne saurais croire à certaines protestations contenues dans sa lettre; mais il me répugne, jusqu'à preuve du contraire, de l'accuser de ces indignités. Et puis, Kretle, si nous avons encore le bonheur de te posséder, n'est-ce pas à lui que nous le devons?

—Je ne lui serai jamais reconnaissante de ce service, répliqua Kretle d'une voix sourde; mais toi, ma sœur, tu le juges avec une grande indulgence, malgré ses fautes......

—Que veux-tu dire? Je le méprise, au lieu que toi, peut-être......

—Moi, je le hais!

Elles se jetèrent dans les bras l'une de l'autre en pleurant.

Reber, quoique fort peu expérimenté en matière de sentimens, eût l'instinct de ce qui se passait dans le cœur de ses filles.

—Que l'enfer consume cet homme-là! murmura-t-il.

Il reprit plus haut, pendant que Kretle et Julia se tenaient embrassées:

—Décidément, mes enfans, nous aurons raison de quitter au plus vite cet odieux pays; pour vous comme pour moi, ce départ est devenu nécessaire. En attendant, je vais sortir, mais je ne serai pas longtemps absent; si Hermann vient à la ferme, vous lui direz que je désire lui parler aujourd'hui même.

Et il prit dans un coin le bâton ferré sur lequel il s'appuyait dans ses promenades. Les jeunes filles suivaient des yeux chacun de ses mouvemens.

—Mon père, dit Julia, vous allez à Molsheim, et l'on croirait que vous avez contre quelqu'un des projets de vengeance!

—Moi! non, je t'assure.

—Ma sœur a raison, ajouta Kretle; je crains trop votre colère pour ne pas la reconnaître à des signes certains; vous avez conçu quelque sinistre dessein.

—Allons! vous êtes folles; laissez-moi. Je sors pour mes affaires et je reviendrai bientôt. Me prend-on pour un petit garçon? Je suis mon maître, peut-être!

Il boutonna sa redingote, enfonça son chapeau sur ses yeux et quitta la ferme.

Après son départ, les deux sœurs achevèrent leur ouvrage en silence. Chacune d'elles semblait éviter les regards de l'autre, comme si elle eût craint de laisser deviner ses soupçons et ses alarmes. La grand'mère, que le son de voix redouté du fermier avait tenue clouée dans son fauteuil pendant la conversation précédente, redevint active et remuante quand un calme relatif se fut rétabli dans la chambre. Comme elle venait de renverser son guéridon, selon son invariable habitude, une des demoiselles Reber s'empressa de le relever. La vieille demanda d'un air étonné:

—Qui est là? y a-t-il quelqu'un chez moi?

—C'est nous, grand'maman, répondit Julia distraitement: nous, vos petites filles.

—Mes petites filles? répéta la vieille. Ai-je des petites filles à mon âge?...... Autrefois je n'avais qu'une fille qui s'appelait, je crois, Madeleine; où est-elle donc?

—C'était notre mère; nous l'avons perdue il y a longtemps. Elle était douce et bonne; chaque jour nous ressentons plus cruellement sa perte.

Les deux sœurs s'attendrirent à ce souvenir; mais Mme Dietrich, dont le cœur du reste avait toujours été fort sec, paraissait très occupée de poursuivre de fugitives lueurs dans la nuit de sa mémoire.

—Peut-être avez-vous raison, reprit-elle enfin; Madeleine s'était mariée contre mon gré...... une mésalliance! Elle avait épousé un grossier fermier, dont les manières communes me révoltaient.

—Est-ce ainsi que vous parlez de notre père? s'écria Kretle avec vivacité. Notre mère ne s'est jamais repentie de l'avoir épousé, car il l'a rendue bien heureuse.... Vous même, grand'maman, osez vous bien vous plaindre de lui? Il est brusque et emporté, j'en conviens, mais que seriez vous devenue sans lui, quand vous avez perdu, je ne sais comment, votre fortune? Il vous a recueillie dans sa maison; il vous a entourée de tout le bien-être auquel vous étiez habituée autrefois, vous qui refusiez même de le voir dans les premiers temps de son mariage! Malgré les revers qui l'accablent, vous n'avez pas connu jusqu'ici les privations et la gêne; nous sommes tous empressés à vous servir.

Julia fit un signe à sa sœur comme pour lui faire comprendre l'inutilité de ces reproches envers une femme tombée en enfance; mais la vieille marmottait des paroles indistinctes en branlant la tête. Enfin, elle dit d'une voix nette:

—Moi, pauvre! moi, être à la charge des autres! cela n'est pas vrai.... Je suis riche, très riche; mais je ne veux pas que cette famille de paysans me dépouille de mon bien; je ne veux pas manquer du nécessaire quand j'avancerai en âge.

Kretle cligna des yeux.

—Allons donc, grand'mère, reprit elle, vous vous moquez de nous en soutenant que vous êtes riche, car malheureusement il n'en est rien. Vous l'avez été autrefois, je le sais, et vous avez mené grand train, à ce qu'on dit, du temps de notre grand-père; mais il y a bien longtemps que ces prodigalités vous ont ruinée.

—Ce.... ce n'est pas vrai; je vous dis que je suis riche.

—Où donc alors est votre richesse? Elle ne se trouve toujours pas dans ce portefeuille que vous promenez d'une cachette à l'autre depuis qu'on l'a découvert dans un trou de muraille.... Tenez, le voici, continua Kretle en tirant l'objet annoncé de derrière l'oreiller de la grand'mère: son contenu ne vaut pas une prise de tabac.

Mme Dietrich saisit avidement le portefeuille. Son œil brillait en ce moment d'une sorte d'intelligence. Elle ouvrit le ressort et examina les paperasses que contenait l'enveloppe de cuir.

—On m'a volée! dit-elle avec énergie.

Mais bientôt elle parut frappée d'un vague souvenir; elle passa plusieurs fois la main sur son front pour aider le travail de sa mémoire.

—Oui, oui, j'y suis, murmura-t-elle enfin; c'était une ruse... J'avais voulu jouer un tour à ces paysans avares qui m'auraient dépouillée de mon bien. Ça m'amusait de les attraper. J'avais ôté les billets de banque pour les mettre avec mon or.

—Votre or? s'écria Kretle; allons! grand'maman, c'est assez plaisanter; vous n'avez plus ni or ni argent.

—J'ai de l'or, vous dis-je, et aussi des bijoux, des diamans...... Du temps de mon mari, et même quand j'étais encore une jeune veuve, on m'accablait de présens. J'ai tout conservé, et tout cela était contenu dans une cassette en chêne, incrustée en cuivre, que j'apportai ici avec mes bagages; je crois être sûre d'avoir placé plus tard mes billets de banque avec le reste.

—Cette cassette, je l'ai vue autrefois, dit Kretle bas à sa sœur; grand'mère l'avait enfermée dans le cabinet noir, dont elle ne laissait approcher personne...... Julia, tu as pu entendre souvent notre père exprimer le soupçon que grand'maman Dietrich n'avait pas dépensé tout son bien en folies et en prodigalités, comme on le disait; ce soupçon se réalise: elle a un trésor caché.

Julia elle-même ne paraissait pas très éloignée de partager cette opinion; cependant elle répondit:

—Comment la grand'mère, après avoir été témoin de notre détresse et de nos larmes, ne serait-elle pas venue à notre secours, si vraiment elle possédait un pareil trésor? Tout cela, j'en ai peur, est seulement la rêverie d'un esprit dérangé.

—Cette cassette n'est pas un rêve, elle a existé, et tu as pu la voir comme moi. Qu'est-elle devenue? C'est ce qu'il importe de savoir au plus tôt.

—Grand'maman, poursuivit-elle, vous devez avoir de bien belles choses dans ce coffret, et je voudrais les voir.... Sans doute il est encore dans le cabinet noir?

—Non, non, je l'ai transporté ailleurs. Les autres, malgré toutes mes ruses, auraient fini par le découvrir.

—Qui cela *les autres*?

—Ceux qui veulent me gruger, me prendre mon bien.

—Merci.... Vous l'avez donc caché dans quelque recoin de la maison?

—Pas dans la maison, ils l'eussent trouvé trop aisément, et j'aimerais mieux le jeter au fond de la mer que de le leur donner.

—Grand merci, répéta Kretle.

[*A continuer.*] ELIE BERTHET.

Décédé, hier, à 5 heures P. M., à l'âge de 11 ans, à la Terre aux Boeufs, Le Dr. Louis Auguste MARCHAND, autrefois d'Iberville. Ses amis et connaissances et ceux des familles Lauve, Gaillard et Seguin sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 2 heures P. M.

Des chars extra partiront à midi précis du chemin de fer du Golfe du Mexique.

Décédée le 29 sept. à l'âge de 4 ans, EUDOXIE LALANDE, fille d'Arsène Lalande et de Joséphine Fioralli. Les amis et connaissances des deux familles sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 9 heures précises. Le convoi partira de la demeure de ses parents rue Royale, No. 185, entre St Pierre et Toulouse.

Décédée hier, à 3 heures de l'après-midi, à Gretna, chez M. Gustave Leroy, MARY STREET, à l'âge de 4 ans, fille de Gustave Street et de Mary Carter—tous deux de Charleston, Caroline du Sud. L'enterrement aura lieu ce matin, à sept heures.

[illegible] les AMES DE PUBLIC [illegible] sont rappelées à leurs devoirs [illegible]

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co. No 21 et 151, rue de Chartres.
27 sept—6m v et c

[illegible]
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
A vendre par J. WRIGHT & Co.
27 sep—6 v et c 21 et 151, rue de Chartres

Avis aux Entrepreneurs.

BUREAU DU SURINTENDANT.

A PARTIR de cette date jusqu'au 15 OCTOBRE prochain [illegible] les propositions cachetées pour la construction d'une Maison d'Ecole dans la rue Mandeville, conformément au plan et devis [illegible].
EUG. CUVELLIER, Surintendant.
29 sep—3t

AUX CONTRIBUABLES.

LES tableaux d'assessement du Premier District [illegible] seront exposés dans l'appartement No 15, Hôtel de Ville, pendant trente jours, à partir de LUNDI, 4 octobre, [illegible] tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi—pour examen et rectification.
H. M. SUMMERS, Recorder du Premier District.
29sept—au4nov

EAU DE VIE—204 pipes Cognac, Otard, Dupuy & Co, 4me preuve, en douane
[illegible] de diverses marques, en magasin.
A vendre par X. LAMBERT,
30 sep 62 rue des Magasins

VIN ROUGE—250 barriques St Julien Medoc, en débarquement du navire Sybil, arrivé de Bordeaux.
A vendre par X. LAMBERT,
[illegible] 62 rue des Magasins

M. PIERSON architecte, paysagiste, constructeur de bassins, jets d'eau et cascades, kiosques en rocailles et à l'orientale, bancs couverts et rustiques, etc., constructeur et restaurateur des parcs, jardins, parcs et jardins de plaisance d'Europe, tels qu'en France: TRIANON A VERSAILLES, CHATEAUX DE MARLY, FONTAINEBLEAU, BOIS DE BOULOGNE; en Allemagne: FRANCFORT, COLOGNE, BADEN BADEN et WISBADE; vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans. Il a l'honneur de prévenir messieurs les propriétaires, que pendant son séjour dans cette cité, il entreprendra l'embellissement de ces propriétés, telles que: PARCS, JARDINS et PLACES PUBLIQUES.

Pour les propriétaires qui désireraient faire exécuter, eux-mêmes, l'embellissement de leur propriété, il se charge de l'établissement du plan sur le papier, avec un tracé sur le terrain.
S'adresser au bureau du journal. 29sep—1m

Couvertures Françaises
DE TROIS POINTS.

LE soussigné vient de recevoir par les navires Heidelberg et Minnesota, venant du Havre, un grand assortiment de **Couvertures de laine, de 3 points**, à l'usage des habitations. Ces couvertures sont supérieures à tout ce qui a été importé jusqu'ici, et ont été faites sur commande.
D. H. HOLMES,
148, rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine
29 sep—12f

Maison à louer.

UNE maison à deux étages, située rue des Remparts No 6. Livraison en sera faite le 1er octobre 1858.
Pour les conditions, s'adresser à F. CUSACHS BRO. & Co.
29 sept au coin des rues Royale et Chartres

EN débarquement du navire Sybil, de Bordeaux,
20 barriques vin pour famille,
50 caisses abricots
50 caisses fruits assortis
25 caisses prunes
A vendre par E. DECHAMPS
29 sept 21, St Louis

EN magasin—12 barils kirsch de la Forêt Noire, à vendre par E. DECHAMPS,
29 sept 21, St Louis

Maison à louer.

Une grande maison confortable, située dans la rue Erato, ayant une grande cour, écurie et remise, à louer à bas prix à un bon locataire. S'adresser à F. JACOB, DUSUMIER & Co
18 sept—1m 46, 47 et 48, rue de la Vieille Levée

BUREAU A LOUER.

UN bon bureau, au premier étage, à l'encoignure des rues Conti et Vieille Levee. S'adresser à F. JACOB, DUSUMIER & Co
28 sept—1m 46, 47 et 48, rue de la Vieille Levée

Tabac en feuilles.

165 Balles tabac de Vuelta Abajo, en débarquement du N. Stetson arrivé de la Havane, à vendre par ANT. COSTA.
28 sept—1m 16, rue de la Douane

Cacao.

30 Sacs cacao de Guayaquil, première qualité, en magasin et à vendre par ANT. COSTA.
28 sept—1m No 16, rue de la Douane

Café.

100 Sacs café vert prime de la Havane, en magasin et à vendre par ANT. COSTA.
28 sept—1m 16, rue de la Douane

FRAISES au jus—20 caisses, Teyssonneau, à vendre par SOSTHÈNE THOMAS & Co,
28 sep 9 rue Gravier

TAPIS, TOILES CIRÉES, &c.

NOUS recevons en ce moment, des manufacturiers, directement, un très grand et magnifique assortiment de TAPIS, tels que
Medaillons, velours, Wilton,
Tapis de Bruxelles, Ingrains, 3 plis,
Tapis de Hollande de Venise, Chenille,
Shangai, etc, etc

—Toiles cirées—

Une grande quantité de toiles cirées de nouveaux dessins et de diverses qualités. Nous les coupons pour toutes les chambres.

Druggets et dessus de tables.

Une grande variété de largeurs, qualités et dessins.

—STORES—

Dessins nouveaux et de toutes grandeurs.
Couvertures de tables et de pianos.
Paillassons et tapis de foyer — En mosaïque, velours, chenille et coco.
Baguettes d'escalier, toiles cirées, toiles et baise.
Nattes de coton, de toutes largeurs et qualités.
Nous avons acheté à une réduction et vendrons ces articles aux plus bas prix du marché pour du comptant ou des billets approuvés.
A. BROUSSEAU & Co,
27 sep—6f No 19, rue de Chartres

EN débarquement du navire Charlotte Reed, de Bordeaux:
20 barriques vin Grand St Lambert
16 do vin château Bonneau
20 do vin St-Julien.
A vendre par E. DECHAMPS,
28 s 21 St-Louis

ATTENTION.

Grande vente de Bottes et Souliers.

L'attention des acheteurs est appelée à la grande vente de Bottes et Souliers, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de E. Rogers & Co, No 26, rue de la Vieille-Levée. Conditions à la vente.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente de vins, eau de-vie, liqueurs, sardines, etc, qui aura lieu aujourd'hui à 10 1/2 heures, au magasin No 56 rue de la Vieille Levée. On peut se procurer des catalogues au bureau de l'encanteur, No 55 rue Vieille Levee.

AUX CONTRIBUABLES.

LES tableaux d'assessement du septième, huitième et neuvième Districts représentatifs seront exposés au bureau du recorder du 3me District pendant 30 jours, à partir de lundi, 4 octobre prochain, tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi, pour examen et rectification.
WEBSTER LONG,
3 sept—au4nov Recorder du 3me District

Collége des Jésuites,
Encoignure Baronne et Commune.

LES classes recommenceront dans ce collége le 11 du mois prochain, second lundi d'octobre. Il est important pour les élèves, des hautes classes surtout, de faire leur possible pour être présents dès l'ouverture des cours. L. CURIOZ.
30 sep—10

AVIS.

LES personnes qui doivent à la succession de feu H. C. RICHARD et celles qui ont des réclamations à faire valoir contre ladite succession sont priées de s'adresser, pour un règlement, au curateur,
WM BOHNE,
30sept—3 75, rue de Chartres

CANNES A VENDRE.

200 ARPENTS DE BELLES CANNES dans la Paroisse Jefferson. S'adresser à WARNEKEN & KIRCHOFF,
30sept—6f 41, rue Union

Demande de place.

UN jeune homme parlant les français seulement, pouvant fournir de bonnes recommandations de fortes maisons dans lesquelles il a été employé en France, demande une place de commis dans un magasin de soieries ou de nouveautés. Ses parents habitent la Nouvelle-Orléans. S'adresser au bureau de M. Felix Percy, notaire public, Passage de la Bourse, près Conti. 30 sep—3f

BARGAIN! BARGAIN!
BODET & GUEYDAN.
Maison Rouge No 1.

FERONT aujourd'hui l'ouverture de 10,000 ROBES indiennes, anglaises, haute nouveauté, qu'ils se proposent de vendre à $1 la robe. 30sept

OUVERTURE DE
Marchandises nouvelles.

AUX MARCHANDS, AUX MODISTES ET AUX COUTURIÈRES.

LES marchandes de modes, de confections et les couturières trouveront au nouveau magasin de gros de
LION & PINSARD,
Rue de Chartres, encoignure Bienville,
Au dessus de M. Jules Bouse,
Un assortiment de marchandises à leur convenance, nouvellement débarquées.

Vente au-dessous du prix coûtant, pour clore ces articles.

Un grand assortiment de fleurs, tours de tête, coiffures, cache-peignes, etc., etc., chapeaux nouvelles formes, un grand choix de cols crêpe noir, 10 caisses de chapeaux castor gris, feutre, soie, gros de Naples, castor blanc.
Un grand assortiment de cols broderie jais.
Un assortiment de gants,
Cols [illegible], [illegible] brodé [illegible].
Un choix considérable cols et manches broderies nouvelles.
300 cartons de fleurs fantaisie
100 do de [illegible] peignes de toutes sortes,
200 do tours de tête assortis,
100 do montures assorties,
Chapeaux fantaisie, Louis XV
2 caisses passes de chapeaux,
3 do formes de bourgeres,
600 Ruches assorties,
1 caisse dessous de bras en gomme élastique,
3 cartons rubans de velours assortis de numéros
[illegible]
[illegible] de corsets de toute sortes,
[illegible] douzaine gants de soie, pour hommes et dames
50 douzaines gants de d'Ecosse pour hommes;
1 caisse d'éventails en écaille, bois verni, batiste écrue et autres.
Jupons crinoline et faux tournures.
Brochures de pêche LION & PINSARD.
Notre magasin est situé rue de Chartres et Bienville, [illegible] Au dessus de chez M. J. Bouse.

Ecoles publiques—3me District

LA rentrée des Ecoles Publiques de ce District aura lieu LUNDI PROCHAIN, 4 octobre Les parents sont invités à envoyer leurs enfants le plus tôt possible.
Par ordre de la direction,
EUG. CUVELLIER, Surintendant.
28 sept—7

AVIS.

LA raison commerciale existant autrefois sous le nom de J. T. LOPEZ, continuera les affaires sous la raison de LOPEZ & Co et liquidera les affaires de l'ancienne maison.
Nouvelle-Orléans, 25 septembre 1858.
Veuve J. T. LOPEZ.
MANUEL LOPEZ
28 sept—3 IGNACIO P. LOPEZ.

AVIS AUX DAMES.
Grand Déballage
CHEZ O. LELIEVRE & CO,
210.........Rue Royale.........210

NOUS vous prévenons, Mesdames, que nous venons de faire l'ouverture d'un grand nombre de caisses, reçues par les derniers arrivages de France, contenant un magnifique assortiment de marchandises nouvelles, que nous [illegible]. Nous vous [illegible], Mesdames, à faire une visite aux nouveautés que nous avons chez Madame Lelievre. Nous ne croyons pas trop nous avancer en vous assurant que nos nouvelles marchandises dépassent en beauté et en fraîcheur tout ce que nous avons importé jusqu'à ce jour.

Nota.—Nous prévenons également les personnes qui ont donné des commissions à Madame Lelievre lors de son départ pour France, que la semaine prochaine nous livrerons à leur disposition tous les articles demandés par elles.
23sept O. LELIEVRE & CO

AVIS AUX CHEFS D'INSTITUTIONS
Pour l'ouverture des classes
EN VENTE CHEZ
O. Lelièvre & Co.
Libraires, 210, rue Royale, 210.

Cours complet des livres de langue française de Noël et Chapsal

" " " "	Poitevin
" " " "	Lhomond
" " " "	Letellier
" " " "	Cte Martin
" " " "	F. P. B.
" d'histoire "	Mme St Ouen
" " "	L'Abbé Gaultier
" " "	Drioux
" " "	Lorignet
" " "	Victor Boreau
" " "	Duruy
" " "	Cortambert
" " "	Levi
" " "	Michelet
" " Physique	Baume et Poirier
" " "	Beleze
" " "	Geruzez.

Et un autre grand nombre d'ouvrages d'éducation trop longs à énumérer. 23sept

CARROLLTON STORES!
Encoignure Poydras & Baronne.

LES soussignés viennent de recevoir par les navires Fehern, Holbouse et Minnesota, du Havre, un grand assortiment de—
ROBES FANTAISIE,
Robes à quilles, soie
Do à volants do
Do à double jupe do
Do à lés do
SOIE NOIRE,
Do moire antique de toutes couleurs
Amelia rayee et cordonnée
Argentine, article nouveau
Robes à lés en mousseline de laine
Do à quilles
Do Impératrice
Do Anne d'Autriche
Do à quilles Valencia
Do à quilles Marie Stuart
Chaly rayonne
Robes à volants en mousseline de laine
Do Marquises
Mousseline de laine noire
Do do *couleurs*
Merinos français
Indiennes françaises
Indiennes françaises à *quilles*
Chales en pluche
Chales jardinière à chenille
Chales Stella, bordure pluche
Chales algeriens
Chales cachemires
Talmas en velour soie
Mantelets en velour française
Talmas en drap
Gants Jouvin pour homme et dame
Bandes brodées
Organdi blanc pour robes de soirées
Damas laine, damas coton, indienne à meuble, indienne à meuble rayée et satinée à fleurs, serviettes et nappes damassées, serviettes françaises, damas blanc et écru, une grande variété de bas et chaussettes en écru et blancs, chemises de peau pour homme et dame, couvertures françaises, couvertures grise et blanche, un grand assortiment de courtepointes.
Comme il nous serait trop long d'énumérer toutes les marchandises que nous avons en magasin, nous prions les dames et le public en général de venir visiter notre assortiment avant de faire leurs achats ailleurs. U. LAROUSSINI & Co. 27 sep

ENTREPOT DE TAPIS,
RUE DU CANAL, No 124.

J. D. DAMERON & Co. ont reçu dernièrement des manufactures un fort stock de tapis et étoffes à rideaux, du dernier genre, et les vendront à un léger bénéfice. Ils ont toutes les facilités de se procurer les marchandises les plus nouvelles et les meilleures aux plus bas prix.
Wilton velours, meilleure qualité et qualité commune.
Tapis de Bruxelles à bas prix et inférieurs, 3 plis et ingrains, diverses qualités;
Tapis de corridors et d'escaliers;
Laine de Hollande et chanvre pour bureaux;
Baizes 6,8 à 18,4 à dessins, par yarde;
do do do en carrés,
Devants de cheminées velours, à touffes et mosaïques;
Paillassons et devants de porte, baguettes d'escaliers.

Toiles cirées.

3 à 24 pieds de longueur, qualité ordinaire et de la meilleure qualité.

Etoffes à rideaux.

Coton et damas coton;
Satin de laine;
Brocatelle;
Lastings et reps 6/4 imprimés;
Rideaux dentelle et mousseline;
Cordes, glands, guimpe, etc;
Corniches, bandes et flèches.

Stores.

Une très grande variété de nouveaux et jolis genres.

Draps billards
de qualité extra;

Cramoisi 8/4, vert et bleu.

Couvertures de tables.

Couvertures de pianos et de tables—un grand assortiment.
Nous recevons journellement d'autres marchandises qui ne seront pas surpassées dans le pays.
27sept—6f—1rep.

Librairie Paya,
56, RUE DE CHARTRES,

Reçu par le Nuremberg:
Buffon—Œuvres complètes,
Walsh—Journées mémorables de la Révolution française
Michelet—L'oiseau
Do L'insecte
S. Lapointe—Mémoires sur Béranger
E. Carney—Récits de Kabylie
De Brehat—Scènes de la vie contemporaine
Louis Ulbach—Suzanne Duchemin
X. de Montépin—Les chevaliers de Lansquenet
E. Sue—La Lorette
De La Landelle—Le Roi des Rapaces
D'Epilly—Le Pirate noir
De Grasset en Italie: Lettres familières et romanesques
Proudhon—Œuvres complètes
Doc de Raguse—Mémoires
Laurent—Réfutation des mémoires du duc de Raguse
H. Castille—Emile de Girardin
1000 BROCHURES ILLUSTRÉES.
G. COPPENS & Co
9 sept 56, Chartres

COMPAGNIE D'ASSURANCE « HOPE DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.

Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de **quinze pour cent** sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, président,
R. PLASSAN, vice président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.

DIRECTEURS:

B. Plassan,	Thos N. Blake,
C. H. Kerrion,	B. Nautre,
A. Laforest,	A. Xiques,
P. Maloches,	Geo Heatlon,

7 août— Henry Peychaud.

BIENVILLE COTTON SEED OIL FACTORY.
P. MARTIN & Co

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer que d'importantes améliorations ont été récemment apportées à leur manufacture d'huile de graines de coton et qu'ils sont maintenant prêts à livrer à la consommation des produits d'une incontestable supériorité.

Déjà les rapports de chimistes distingués, tant Américains qu'Européens, avaient constaté que pour l'éclairage, l'huile de graine de coton réunissait toutes les qualités désirables. Les perfectionnements qu'ils ont introduits dans leurs procédés de fabrication leur permettent en outre d'offrir un article d'un emploi également avantageux pour les machines ainsi qu'on le fera voir les certificats ci-annexés.

Ils font appel au sentiment de généreuse sympathie que ne peut manquer d'éveiller chez les consommateurs une industrie vraiment nationale et destinée à affranchir le Sud d'un lourd tribut qu'il paye au Nord et d'espérer qu'ils voudront bien leur accorder un patronage, justifié d'ailleurs par l'excellence de leurs produits.
BLANCHIN & GIRAUD,
seuls agents, No 64, Vieille Levée.

Nota—Tous les barils d'huile provenant de notre manufacture porteront la marque P. Martin & Co.

Je soussigné déclare m'être servi de l'huile de graines de coton provenant de la manufacture de MM. P. Martin & Co pour ma machine et pour éclairage et l'avoir trouvée parfaite sous ces deux rapports. DENIS VILLERE.

Je soussigné déclare qu'après avoir fait usage de l'échantillon d'huile de graines de coton de la manufacture de P. Martin & Co l'ai trouvée bonne pour l'usage des machines.
Nouvelle-Orléans, 20 août 1858.
A. DUPAQUIER, ingénieur
Certifié correct, J. A. DHEMECOURT,
Ingénieur en chef du Canal Carondelet
R. GARDERE, président
20 sept—1m, 1re pag.

A LOUER.

UNE maison basse, encoignure Orléans et Bourgogne,
Une maison basse, encoignure Bourgogne et Quartier,
Une maison basse Nos 93,95 rue Toulouse
Une do double, encoignure Orléans et Bourgogne
Une maison haute en briques No 239 rue du Canal
Une do do No 255 rue Commune
Une do do No 257 do
Une do do No 257 rue Gravier.
Une maison à 3 étages, encoignure Poydras et Front
Plusieurs petites maisons dans différents quartiers de la ville
Nouvelle-Orléans, le 25 septembre 1858.
EUG ROCHEREAU & Co.
25 sep 17 et 19 rue St Louis

EN débarquement du navire Sybil, de Bordeaux
40 barriques vin rouge ordinaire
25 caisses de 12 bouteilles vin rouge Margaux Medoc 1846
40 caisses de 24/2 bouteilles do do 1846
25 do 24/2 do Pontet St Julien 1841
20 barils vinaigre
5 futs les bouchons superfins
5 balles, de 30 000 chacune, bouchons pour bouteilles
20 quarts pipes eau de vie Henry Sutton 1831
20 do do do 1830
A vendre par E. TALAMON
27 sep 181 rue Royale

EN débarquement de la barque Fanny Eaker, de Marseille
200 paniers de 12 bouteilles 24 onces huile d'olive
J. Pagnol
200 paniers de 12 bouteilles 22 onces do do
30 do 24/2 do 12 onces do do
25 do 24/2 do 11 do do do
50 caisses vermouth de Noilly Prat & Co
60 do do Bureau, Chappaz & Co
12 do liqueurs assorties superfines
12 do marasquin superfin
100 do olives Amelleau et Verdale
60 do câpres capottes
30 do cornichons
20 barriques vin de Bergasse
100 caisses savon bleu
A vendre par E. TALAMON,
27 sep 181 rue Royale

EN débarquement du navire Maritana, de Bordeaux
40 barriques vin rouge ordinaire, Quinsaque [illegible]
20 do do Lamolaire 1848
A vendre par E. TALAMON
27 sep 181 rue Royale

EN magasin—90 barriques vin rouge St Julien
[illegible] barriques vin rouge St. Julien
[illegible] do do Montferrand
20 do do St-Estèphe
25 do do Margaux, pour familles
20 barriques vin blanc [illegible]
150 caisses vin rouge F. Roussey et Fils [illegible]
[illegible]
5 barriques vin blanc Haut Sauterne
2/2 do do [illegible]
25 barils do do
75 caisses do do
50 do do do
20 do do do
50 caisses cerises à l'eau de vie, dernière récolte
50 do abricots do do
200 paniers anisette extra de Chauvet fils
A vendre par X. LAMBERT,
27 sep 62 rue des Magasins

EN débarquement du navire Sybil, de Bordeaux,
60 barriques vin rouge Montferrand
40 do do Cantenac
25 barriques vin blanc de Graves
[illegible] caisses cerises à l'eau de vie
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
27 sept 17 & 19 rue St Louis

SARDINES à l'huile de la nouvelle pêche,
[illegible] caisses sardines 24 boîtes chaque. Canaud & Martin
20 do do 100/2 do
20 do do 100/4 do
10 do do 100/8 do
En débarquement du navire Sybil, de Bordeaux.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co
27 sept— 17 et 19 rue St Louis

EAU DE VIE—Eau de vie A. Godard & Co
20/2 do F. R. bare
15 3 et 1/8 do Rayna et A[illegible]
15 1/4 do Ch. Rivière
15 5 et 10/8 do Canaud & Martin
15 1/4 et 1/8 do C. Marquet
En débarquement du navire Sybil, de Bordeaux.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
27 sep 17 et 19, rue St Louis

COUVERTURES—8 balles couvertures de coton blanche, 60 paires de la manufacture de M. Hert.
En débarquement du navire Sybil de Bordeaux.
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co.
27sept 17 et 19, rue St Louis

HUILE d'olive—10 caisses huile d'olive, en débarquement du navire Sybil, arrivé de Bordeaux, à vendre par
EUG ROCHEREAU & Co.
27 sep 17 et 19, rue St Louis

BRIQUES françaises—Un lot de briques à feu, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
27 sep 17 et 19, rue St Louis

M. JULES G. PREMARAY, gradué de la Sorbonne bachelier ès-lettres et ès-sciences, désirerait trouver une place de professeur dans une famille particulière. Les émoluments ne seraient pas très élevés, quoiqu'il préférerait une position de professeur dans un établissement public. Le piano, le dessin, outre les langues mortes, feraient partie de l'éducation. S'adresser, soit par écrit, soit en personne
22 sept— au bureau de l'Abeille.

EN débarquement du navire Sybil, capitaine Jenkins, venant de Bordeaux:
14 quarts cognac Gottenburg 1806
15 do do Vineyard Proprietors Camp.
30 do vin Porto
10 caisses anisette surperfine marques Rozard & [illegible]
10 do liqueurs assorties do [Roger]
5 do anisette de Hollande do do
100 paniers anisette superfine
50 quarts cognac La Rochelle
A vendre par V. & E. MAIGNAN
25 sep 20 rue St. Louis

Valley Whisky! (Whisky de la Vallée!)

NOUS avons reçu un lot de ce whisky, dans des caisses d'une douzaine chacune, et nous l'offrons au plus bas prix fixé par les propriétaires dont nous sommes les agents.

Les connaisseurs sont priés de venir voir la qualité de cet article, au magasin de
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
23 sept 13 et 15 rue St-Louis

Ale et Porter.

ALE et Porter doubles forts de Tennent, en bouteilles et demi bouteilles, venant d'être reçus et à vendre par J. Y. DE EGANA,
23sept 47 rue Bienville

EAU DE VIE de La Rochelle 10/4 et 3/4 T. Meneau, en débarquement du Maritana, à vendre par SOSTHÈNE THOMAS & Co,
23 sept 9 rue Gravier

EN débarquement du navire Fanny Eaker, venant de Marseille:
100 barriques vin Bergasse;
400 caisses salaisons assorties;
30 balles amandes à la dame, coque tendre;
2000 flacons marasquin, à vendre par
18 sep LANATA FRÈRES, 9 et 11 Jefferson

EN débarquement du navire Maritana, de Bordeaux:
60 caisses cerises à l'eau de-vie nouvelles
50 caisses abricots à l'eau de-vie nouveaux
24 barriques vin rouge pour famille
8 barriques vin blanc Haut-Sauternes
25 barriques vin rouge St Julien.
A vendre par E. DECHAMPS,
17 sep 21 St Louis

POIVRE NOIR — 100 sacs poivre noir, à vendre par BERNARD TURPIN
16 sep—6f 55 Vieille Levée

VIN en barriques et eau-de-vie—20 barriques St-Julien pour familles,
80 barriques St-Julien,
10 quarts Jean Louis cognac 1811,
20 do Alex de Mont-zon 1840.
En débarquement du navire Maritina de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS,
15sept 31 Vieille Levée

Cotons écrus pour draps,
COTONNADES.

100 balles coton écru de Appleton, pour draps
25 balles do do de Lawrence, do
25 do do do Indian Heads do
15 caisses cotonnades de la manufacture Ripka.
En débarquement et à vendre par
O. B. GRAHAM,
27 sept—12 No 96, rue Gravier

AVIS.

LE COLLEGE COMMERCIAL DE DOLBEAR 166
RUE DU CANAL,

Est toujours en activité. Les nouveaux élèves peuvent commencer quand ils le voudront, la Tenue des Livres, les Mathématiques, l'Ecriture, l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, etc. Deux mille anciens élèves de ce Collége, au moins, sont maintenant employés dans le commerce en cette ville. RUFUS DOLBEAR.
27sept

Demande de nègres.

NOUS demandons six hommes de couleur, robustes et tempérants, pour travailler dans nos entrepôts. Ils recevront de bons gages.
BEARD & J. E. TOURNÉ,
Entrepôt St Louis, rue Front, entre Lafayette et Girod. 25 sep—3f

CIGARES DE LA HAVANE—1,500,000 cigares de la Havane, en magasin, de toutes les grosseurs et de la meilleure qualité de tabac,—tels que Millar, Londres, Media Reg, Mediana, Reg. Londres, Conchas, Conchitas, Cilindrados, Brevas, etc., etc., et des marques suivantes bien connues:

Washington,	Fdez y Cardia,	La Ritica,
El Kol,	Cervantes,	La Helina,
El Globo,	Lafayette,	Flor Americana,
Vabajas,	Meridiane,	Flor de los Campos,
Perla Cubana,	La Patente,	Palacio Cristal,
La Noblesa,	Gutierres	Il Trovatore, etc.

A vendre par CABALLERO & RABUALDO,
No 36, Vieille Levée,
1 sep entre Douane et Bienville

OIGNONS—322 sacs oignons rouges de l'Iowa, en débarquement du bateau à vapeur J C Swon.
OIGNONS—166 sacs oignons rouges de l'Iowa, en débarquement du bateau à vapeur Flying Cloud, à vendre par A. CHOPARD & Co,
27sept No 14, rue Poydras

PORC—500 barils de mess, prime et reins, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
[illegible] 57 et 58, rue Vieille Levée

Chlorure gazeux concentré
Et Chlorure Végétal composé
DU Dr GERMAIN HELLARD.
SPÉCIFIQUES PRÉSERVATIFS ET CURATIFS DE LA FIÈVRE JAUNE, VOMITO, SCORBUT, TYPHUS, &c.

LE CHLORURE GAZEUX, employé comme désinfectant, pour assainir les appartements, salles d'hôpitaux, cales de navires, est aussi très efficace dans le traitement des maladies de peau, morsures et piqûres d'animaux et insectes venimeux.

Le chlorure végétal est un spécifique certain contre la Fièvre Jaune, le Typhus, le Choléra et contre toutes les maladies épidémiques. Il est aussi un préservatif.

Ces préparations sont vendues avec un traité qui en explique la nature et prescrit le mode d'application. Elles sont accompagnées de nombreux certificats qui en démontrent l'efficacité.
En vente à la Nouvelle Orléans, chez
L. DELOUÉ, pharmacien, seul agent,
au coin des rues Bourbon et de la Maine
26 sept—1m 1rep

ALFRED MUNROE & Co.
34, rue des Magasins, encoig Gravier,

ONT reçu directement de LEUR MANUFACTURE, par le steamship Black Warrior, un très GRAND ASSORTIMENT DE [illegible]

Vetements
ET LINGERIE,
POUR HOMMES,
JEUNES GENS et
ENFANS.

Un assortiment de
REDINGOTES de drap noir et en couleur;
VETEMENTS complets de fantaisie, pour tous les jours;
PANTALONS cassimir noir et de fantaisie;
VETEMENTS d'école et de toilette, pour enfants;
CHEMISES "Patent Yoke" toutes les grandeurs et qualités;
CHEMISES Shaker de flanelle, Caleçons et Chaussons,
HABILLEMENTS EN CAOUTCHOUC, tous les genres,
Malles, sacs de voyage et Parapluies.
ALFRED MUNROE & Co.
21 sep 34 rue des Magasins, encoig Gravier

Fièvres du Nord et du Sud.

Préservatif et guérison infaillibles. — Remède adopté et recommandé par les médecins du Nord et du Sud.

Remarquons que [illegible] RADWAY'S READY RELIEF et les PILULES DE RAILWAY—pour prévenir et guérir les fièvres les plus dangereuses du Nord et du Sud. [illegible] de faire **l'essai** de cette efficace préparation.

[illegible] si vous avez recours à ces remèdes, vous serez non seulement guéris de toutes les fièvres, quelques graves qu'elles soient, mais vous serez encore à l'abri de toutes les fièvres.

[illegible]

Toutes les familles, tous les planteurs et capitaines de navires devraient avoir le Ready Relief et les Pilules de Railway afin de les administrer à temps et sauver des existences.

[illegible]

Marchandises Nouvelles
Aux magasins de marchandises sèches à bon marché de
T. DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans
ET
No 125, rue des Remparts

200 [illegible] yards

[illegible]

ECHANTILLONS DU CABLE TRANSATLANTIQUE.

[illegible]

Hotel Fernando,
Rue de la Cuna, No 96, à la HAVANE.

CET HOTEL, situé entre le débarcadère et la Plaza Vieja, au centre du commerce de la ville, offre à messieurs les voyageurs toutes les commodités possibles. La maison est aérée, vaste et parfaitement tenue. On y parle le français, l'espagnol et l'anglais.

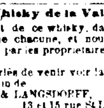
N. B.—Un monsieur avec sa dame et ses enfants, de la Nouvelle-Orléans, qui ont été traités [illegible] jusqu'à leur départ pour cette ville [illegible].
24 mars—1a [illegible]

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS.
Avis essentiel.

LE Confiseur de la rue Ste-Anne, No 58, entre Royale et Chartres, prévient les dames de la Nouvelle-Orléans qu'il vient de recevoir de France de nouveaux BONBONS beaucoup plus variés que ceux qu'il a reçus précédemment. Les nouveautés sont [illegible] des cartonnages toutes prêtes, [illegible] pour le dessert.

Bonbons fondants	50 cent
Chocolat à la crème	50
Fruits candis	40
Pralines brulées	40
Marmelades d'orange	50
Ressin de Bordeaux	40

Les paniers bien garnis de bonbons sont d'une piastre à quatre piastres, rendus au poids.
MAISON MANEY,
27 janv rue Ste Anne, 58



T. BACHELIER,
Nos 28 et 30 rue des Ursulines,
NOUVELLE-ORLEANS.
Importation directe—

Graines nouvelles de jardinage, pour Fleuristes, de plantes potagères, pour maraîchers toujours reçues par steamers, aussi et fraîches.
Prix modérés. 19 août—3m 1re p

A LOUER—Le bureau occupé par le consul français, rue Royale, No 102, est à louer pour le 1er octobre prochain. S'adresser à
MME LUSAN,
16 sept— rue Royale, No 102

A VENDRE

UNE MAISON encoignure des rues Cirque et Hevia, depuis longtemps occupée par un droguiste et donnant de bons revenus.
S'adresser à P. E. WILTZ,
13sept 131, Passage de la Bourse

Maison et magasin à louer.

La maison à trois étages et le magasin situés à l'encoignure des rues Royale et Conti.

Le magasin No 100, rue Royale, à côté de la susdite propriété. Possession en sera donnée le 1er octobre. S'adresser à M. Kennedy, No 96, rue de la Douane. 7sept

Fièvre jaune.

DÉCOUVERTE D'UN PRÉVENTIF!

MADAME ALLUARD, la somnambule célèbre, dont les cures merveilleuses ont si souvent retenti dans la presse louisianaise, vient d'arriver, au sein du sommeil magnétique, à un résultat des plus importants et dont elle s'empresse de faire part à ce public qui depuis si longtemps, l'honore de son patronage. Sous l'influence de ce sommeil étrange, elle a découvert un MOYEN DE SE PRÉSERVER de la fièvre jaune, et elle ose garantir pleine sécurité à toutes les personnes susceptibles d'être atteintes qui viendront la consulter. Découverte d'autant plus précieuse que son traitement préventif est d'une pratique très simple, très facile, et que les remèdes qu'elle indique, sont doux, agréables même.

Ceux qui connaissent l'extrême lucidité de Mme Alluard, qui en ont vu les bienfaisants effets, n'hésiteront pas à ajouter foi à ce nouveau phénomène. Quant aux autres, qu'ils voient par eux mêmes, c'est ce qu'on leur demande, pour faire naître en eux la conviction.

S'adresser rue Bourbon, 331, entre les rues Ursulines et Hôpital. 25août

Couvertures grises des Etats-Unis pour la marine.

PESANT de 10 à 11 livres, tout laine et de grandeur extra. Un fort lot acheté de parties en liquidation, attendu et à vendre au-dessous du prix de la manufacture. On peut voir les échantillons à notre bureau. W. H. LETCHFORD & Co.
2 sept—1m rue du Canal

FUSILS DE CHASSE—Rousset & Genin, No 80 rue du Canal, près de Chartres, offrent à vendre d'excellents *fusils anglais* à deux coups, dans les prix de $18, $29, $36 et $51. Ces fusils sont jolis et très légers, et de plus sont excessivement bas **marché**.
ROUSSET & GENIN,
27sept Canal près Chartres

REÇU nouvellement une facture de fonte, telle que:
Chaudières françaises 1 à 100 points,
Fours de campagne, Nos assortis,
Poêlons toute grandeur, do do
Fers à repasser, do do
Chenets en fer à 1 2 8.
A vendre par ROUSSET & GENIN,
27sept 80 rue du Canal, près Chartres

REÇU et à vendre au plus bas prix du marché—200 barils clous coupés assortis de numéro, chez ROUSSET & GENIN,
27sept No 80, Canal, près Chartres

A VENDRE—250 rouleaux cordes en pitre de toute grosseur, au plus bas prix du marché.
ROUSSET & GENIN,
27sept No 80, Canal, près Chartres

EN débarquement—200 douzaines Haches Collins, Hunts et autres. A vendre à *bon marché*.
ROUSSET & GENIN,
27sept No 80, rue Canal, près Chartres

PORC—500 barils mess, M. O. et reins à vendre par GALLOSO & PASCAL,
9 sept 57 et 58 Vieille Levée

JAMBONS—50 tierçons Jambons de L. Suggs, passés au sucre, à vendre par
GALLOSO & PASCAL,
9 sept—6 57 et 58, rue Vieille Levée

MAQUEREAUX—50 barils maquereaux No 3, de rivage, 50 barils gros maquereaux No 3, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
9 sept 57 et 58, rue Vieille Levée

REÇU par le navire Wellington, arrivé de New York—160 paniers champagne Piper Heidsiek, en grandes et demi-bouteilles.
A vendre par J. N. CURIEN,
11 sep 28, rue Toulouse

JULES GOUGUET,
Médecin de la Faculté de Montpellier
(FRANCE)

Après 22 ans [illegible], vient de [illegible] sa résidence
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle-Orléans 14 juin—1m

Changement de domicile.

LE docteur E. BOUTIN informe ses clients et le public qu'il a transféré son domicile rue des Remparts No 70, entre Conti et Bienville.
21 sept—1m

Société de Bienfaisance des fils de la Louisiane

CONFORMÉMENT à la Sect. 4 de l'Art. 2 de la Constitution, les membres sont priés de se réunir, dans la Salle de la Société [illegible] rue des Remparts, DIMANCHE PROCHAIN, 3 octobre 1858, à midi, afin d'élire les officiers de cette Société pour un an.

On espère que les membres seront ponctuels.
Par ordre du Président.
27sept [illegible] LAROSE, Secrétaire

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.

LES actionnaires de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nouvelle-Orléans sont prévenus qu'un versement de dix pour cent est maintenant demandé, payable au bureau de la Compagnie, à partir du 1er octobre prochain.
R. GARDERE, président.
17 sep—1m [illegible] secrétaire

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

AVIS est donné [illegible] porteurs de scrip [illegible] qu'ils pourront à leur gré [illegible] de cette Compagnie [illegible] en argent, quinze pour cent [illegible] qu'ils payeront.
JULES DOBIGNON, Secrétaire
N. O. 11 août 1858 [illegible]

B. TIBLIER.
Encoignure Dumaine et Condé.

AYANT reçu une bonne partie de notre grand assortiment de MARCHANDISES [illegible] par les premiers arrivages des steamers et navires [illegible] de la vente [illegible] prix

Nous faisons un appel [illegible]
[illegible]
2 sept—1m B. TIBLIER

MAISON ROUGE No 1
Entre les deux Marchés.
BODET & GUEYDAN

VIENNENT de faire l'ouverture de leur magasin [illegible]

[illegible]

ACADÉMIE DE G. BOYER.
No 145, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.

[illegible]

ACADÉMIE DE JEFFERSON,
53—RUE BOURBON, NOUVELLE-ORLEANS.
DIRIGÉE PAR G. J. FORD.

LES classes de cet établissement resteront ouvertes [illegible]
Les élèves sont admis à tout [illegible] époque.
2sept—1m

Université de la Louisiane
COLLÉGE—Ecole de GRAMMAIRE et cours d'études COMMERCIALES.

L'ANNÉE scolaire 1858-1859 commence le 1er LUNDI du mois d'octobre [illegible]

AVIS.

M. H. A. RUPERTI, de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison.
CHARLES KOCK & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.
27 juin—6m

Demande de commis.

ON demande immédiatement deux jeunes gens, parlant l'allemand et l'anglais, l'autre le français et l'anglais, et connaissant bien les marchandises sèches. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations de personnes de la ville.
S'adresser à A. PEPIN & Co.
15 sep— Maison Rouge

Demande de nègres.

ON demande 12 nègres robustes pour travailler sur une habitation [illegible] quatre mois. Pour plus amples détails, s'adresser à BALL, BOOTH & PUTNAM,
30 août— No [illegible] rue de la Douane

J. B. MENNY & CO.,
Rue de Chartres, No 72.
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
DE
CHAPEAUX DE SOIE, DE LAINE ET DE PAILLE.
Casquettes de drap, soie et velours.
18 sep—1m

Avis spécial,
Succession de Louis Ducornau.

LES débiteurs de la succession de Louis Ducornau sont prévenus de ne payer ce qu'ils doivent à la dite succession, à personne, ce n'est au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.

Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai.
JOHN McKEE,
Exécuteur datif testamentaire,
No 6 Exchange Place, Nlle-Orléans
9sept—3mois v & c

AVIS DE SOCIETE.

LA maison CHARLES ODIER & Co, étant arrivée au terme de son contrat, est dissoute à partir de ce jour.
M. CH. HONOLD est chargé de la liquidation.
Les affaires de l'ancienne maison seront continuées par les soussignés qui ont, ce jour, formé une nouvelle société sous la raison CH. HONOLD & Co dans laquelle M. CHARLES ODIER est intéressé en qualité d'associé en *commandite*.
CHRISTIAN HONOLD,
AUGUSTE MEINADIER,
Associés Gérants.
CHARLES ODIER, commanditaire
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1858.
1 sept—1m

Briques de qualité supérieure à prix réduits.

Briqueterie de P. Fortier.

CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterrage le long de la côte en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants:

Falise Rouge, ou au-dessous	$8	le millier
Bonnet Carre	8 25	"
Couvent	8 75	"
Donaldsonville	9 25	"
Plaquemines	9 75	"

Pour plus de détails, s'adresser à
DARBY & TREMOULET,
27juill—3m 24, Bienville

COUVERTURES—500 paires de couvertures de laine, blanches et grises, des célèbres marques F. A. S. et Sebastopol, reçues par le navire Nuremberg.

750 paires couvertures des mêmes marques, attendues par le navire Mulhouse.

A vendre par les seuls agents de la Grande Manufacture F. A. Sellliere.
ED GAUTHREIN & Co,
1er sep—1m 28 rue Carondelet

Installations de magasin.

A VENDRE à bon marché, étagères et vitrieres, le tout en bon ordre. S'adresser au No 76 rue du Canal. 1 sept

POMMES de terre—350 barils Mercharnes de choix de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur Maria Denning, en magasin, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co.
27 août 68 et 70 rue Tchoupitoulas

OIGNONS—300 barils oignons blancs et rouges de choix, de Louisville, en débarquement et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co.,
27août 68 et 70, rue Tchoupitoulas

VINS VIEUX de choix en caisses—44 caisses grand vin du Château Haut Brion 1850.
54 caisses grand vin Haut Preignac Lamontagne 1850.

46	do	do	Léoville	1847
103	do	do	Arrac	1844
30	do	do	St Julien	1841
28	do	do	Margaux	1846
18	do	do	St-Emilion	1844
17	do	do	Haut Preignac "A Lubbert"	1847
15	do	do	do Cte de Rolland	1846
130	do	do	Gruau Larose	1851
110	do	do	St-Estèphe,	
67	do	do	St Julien	
12	do	do	Bourgogne Chambertin	

A vendre par FAURES & NORMAN,
13sept 33 & 35, rue Royale

Triomphe de
LOTERIES DE S[illegible]

Swan & Co continueront les [illegible]
Les loteries de Swan & Co sont [illegible] autorisées par l'Etat de la Géorgie.

[illegible]

LOTERIE DE L'ACADÉMIE [illegible]
T.A. (Georgie)

[illegible]

CINQUANTE MILLE [illegible]
Cinq mille quatre cent [illegible] Lots

[illegible]

Tous les Samedis, dans le mois d'Octobre [illegible]

[illegible]

C. A. Barrière & Frère

[illegible] 110 rue du Canal

[illegible]

LES NOUVELLES
MACHINES A COUDRE,
PERFECTIONNÉES [illegible]
WHEELER & WILSON

[illegible]

La machine à coudre de Wheeler & Wilson [illegible]

[illegible]

MADAME COLIN
(MAISON DE [illegible])
Rue St-Philippe, enc. Royale
ARTICLES DE DEUIL,
POUR DAMES.

[illegible]

Librairie Catholique
DE MICHON ET DESPORTES,
200 Rue Royale 200

[illegible]

Bière anglaise de Harvey

75 [illegible]
[illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF,
27 sep 13 et 15 St-Louis

POMMES de terre—[illegible] de choix [illegible]

FEVES—[illegible]

POIS [illegible]

POMMES—[illegible]

ORGE—[illegible] du Nord, de première qualité, en magasin et à vendre par A. CHOPARD & Co.
27sept No 14 rue Poydras

AVIS—On [illegible] garantis. [illegible] réparés.
S'adresser rue de la [illegible]

J'AI l'honneur de prévenir [illegible] d'un *missionnaire acheteur* [illegible]

TABAC—[illegible] du brick Toledan, arrivé de la Havane, à vendre par [illegible]
24 sep

CIGARES—120,000 cigares [illegible] reçus par le brick Toledan, à vendre par [illegible]
24 sep

SUCRE—222 caisses [illegible] en débarquement du brick [illegible], de la Havane, à vendre par [illegible]
24 sep

SUCRE de la Havane—[illegible] jaune et brut de la Havane [illegible], à vendre par [illegible]
24 sep

TABAC—50 balles tabac de [illegible] pour capes et tripes.
A vendre par [illegible]
24 sep

SARDINES—[illegible] boîtes chaque, de Nantes [illegible]
22 sep

PETITS POIS—[illegible] caisses petits pois [illegible] chaque, à vendre par [illegible]
22 sep

EN débarquement du navire [illegible], arrivé de Marseille:
50 caisses vermouth Noilly, Prat & Co,
50 paniers huile de [illegible], à vendre par X. LAMBERT,
22 sept 62 rue des Magasins

BOIS—[illegible] barils [illegible] à vendre par GALLOSO & PASCAL.
9 sept [illegible] Vieille Levée

EN débarquement du navire Nueva Invicta, venant de Barcelonne:
40 barriques de vin rouge très corsé, 1re qualité
24 barils graine canary,
5 sacs graine d'anis, à vendre par
PABLO GALPIA & C.
30août No 12 rue de la Vieille Levée

VINS en barriques—4 barriques grand vin Château Brion de J. E. Larrieu,
4 barriques vin rouge Mermex
15 do do Margaux
10 do do St Estèphe,
35 do vin rouge à l'usage des familles
4 do vin blanc 1er cru, Preignac de J. E Larrieu
7 do do Haut Sauternes 1850
21/2 do do do do 1851
A vendre par FAURES & NORMAN,
13sept 33 & 35, rue Royale